Document generated on 08/03/2025 5:20 p.m.

Revue hybride de l'éducation

Développement des compétences professionnelles de collaboration en milieu de la santé chez les élèves en fin de formation du programme SASI: Briser les barrières interordres

Ghyslaine Daigle and Valérie Dufour

Volume 4, Number 5, 2021

Apprendre du, au et par le travail en formation professionnelle : transformation des rapports entre les environnements, les organisations, les groupes et les individus

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1076672ar

See table of contents

Publisher(s)

Département des sciences de l'éducation

ISSN

2371-5669 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Daigle, G. & Dufour, V. (2021). Développement des compétences professionnelles de collaboration en milieu de la santé chez les élèves en fin de formation du programme SASI: Briser les barrières interordres. *Revue hybride de l'éducation*, *4*(5), 192–201.

Article abstract

Reconnaissances des rôles en santé et interdisciplinarité.

© Université du Québec à Chicoutimi, 2021

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Développement des compétences professionnelles de collaboration en milieu de la santé chez les élèves en fin de formation du programme Santé, assistance et soins infirmiers (SASI) : Briser les barrières interordres

Auteures
Valérie Dufour, enseignante au Centre de services scolaire des Rives-du-Saguenay (pavillon L'Oasis), Canada,
valerie.dufour@csrsaguenay.qc.ca

Ghyslaine Daigle, M.Éd.
Agente de recherche, Université du Québec à Rimouski, Canada,
Ghislaine_daigle@uqar.ca

Résumé

Le milieu de la santé est riche sur le plan des rapports humains. On y préconise le respect, la tolérance et l'ouverture d'esprit, des valeurs essentielles au développement d'un climat de travail harmonieux. Or, la complexité et les conditions souvent difficiles affectent la communication et les relations interpersonnelles. Force est de constater qu'une certaine hiérarchie s'installe au sein des équipes de travail, créant notamment des tensions menant à l'abandon d'un très grand nombre de personnes du réseau de la santé.

Un sondage conduit auprès de nouvelles infirmières et d'élèves en fin de formation a fait ressortir plusieurs difficultés liées à leur entrée sur le marché du travail : méconnaissance des rôles des différents professionnels de la santé ; demandes d'aide aux autres intervenants ; peine à jouer le rôle de leader ; manque de confiance en soi ; sentiment d'infériorité face aux infirmières d'expérience. Conscientes de cette problématique, des enseignantes du Centre de formation professionnelle du Grand-Fjord (pavillon L'Oasis) à Saguenay ont repris l'initiative développée par le Cégep de Saint-Jean-sur-le-Richelieu. Dans cet article, l'autrice Valérie Dufour présente ce projet visant le développement des compétences professionnelles nécessaires au travail dans les milieux de la santé chez les élèves infirmières auxiliaires en fin de formation. Cette initiative vise à améliorer le leadership, la collaboration et la communication chez les élèves stagiaires.

En partenariat avec le Cégep de Chicoutimi, des enseignantes des programmes de SASI ont formé des petites équipes, composées d'infirmières leaders, infirmières et infirmières auxiliaires, afin de briser les barrières et de soutenir le développement des compétences nécessaires à l'intégration du marché du travail des stagiaires. Ainsi, quelques semaines avant le stage en milieu hospitalier, les stagiaires (des milieux professionnel et collégial) se rencontrent afin de faire connaissance et amorcer leur collaboration. En effet, ils travailleront ensemble, en équipe, auprès des patients. Les barrières entre les professionnels de la santé tombent, la communication se peaufine, la confiance en soi augmente chez les futurs professionnels ainsi que l'autonomie. Un climat agréable s'installe au sein de l'équipe de soins. En d'autres termes, les effets bénéfiques sont indéniables.

Mise en contexte

Partant de la difficulté à arrimer les horaires de stages des divers milieux, des enseignantes en soins infirmiers du Cégep de St-Jean-sur-le-Richelieu ont réfléchi à la formation d'infirmière dispensée partout au Québec. Ainsi, elles se sont questionnées quant aux actions à poser afin de mieux préparer les futures infirmières à intégrer le marché du travail, tout en essayant de trouver des solutions aux problèmes d'horaires entre

les différents établissements d'enseignement. À partir de leur expérience en tant que diplômée arrivant sur le marché du travail, les enseignantes Claude Gravel et Sandrine Plante se sont penchées sur le sujet.

Après avoir constaté que plusieurs mois étaient nécessaires aux nouvelles arrivées pour vaincre leur sentiment d'inefficacité, pour se sentir bien intégrées dans le milieu et considérer effectuer un travail efficace avec les autres partenaires en soins, les enseignantes ont identifié différentes problématiques. C'est ainsi qu'a pris forme une nouvelle façon de travailler en stage se rapprochant davantage du fonctionnement en milieu clinique. Les objectifs de cette méthode :

Pour les étudiants en soins infirmiers :

- Comprendre et différencier les rôles de chacun des partenaires de soins (assistante infirmière-chef, infirmière, infirmière auxiliaire, préposé aux bénéficiaires) ;
- Développer et mettre en pratique la collaboration et le leadership infirmier ;
- Développer la collaboration et le travail d'équipe avec les différents partenaires de soins par une communication adéquate ;
- Définir leur propre champ de pratique et celui des infirmières auxiliaires (loi 90).

Pour les établissements d'enseignement :

- Fournir une solution au manque de milieux de stage ;
- Développer un partenariat interordre.

Les protagonistes ont entrepris un partenariat avec l'Hôpital du Haut-Richelieu et l'École professionnelle des métiers. Le succès remporté par le projet mena à l'obtention de deux prix : une mention d'honneur à l'Association québécoise de pédagogie collégiale (AQPC) pour le Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu, et un prix Innovation clinique remis par le Centre de santé et des services sociaux (CSSS) Haut-Richelieu-Rouville. Ainsi pour la première fois, ce prix fut attribué par le CSSS du Haut-Richelieu-Rouville à des personnes ne faisant pas partie des employés. Plus tard, lors de leur participation à l'Association des enseignantes et enseignantes en soins infirmiers des collèges du Québec (AEESICQ), elles remportent le prestigieux prix Margot Phaneuf, reconnaissant l'apport pédagogique de leur projet de collaboration.

En participant à l'atelier, deux enseignantes du Cégep de Chicoutimi, Julie Lavoie et Marie-Claude Gauthier, ont été interpellées par la similitude des problématiques énoncées et leur réalité. C'est ainsi qu'elles ont entrepris de recréer ce modèle de stages dans la région du Saguenay.

Déroulement

La première étape fut de créer un sondage à l'intention d'un groupe de diplômés en soins infirmiers ayant terminé dernièrement leur formation, et aux enseignants en soins infirmiers, avec l'intention d'observer les lacunes de la formation. Le constat fut le suivant :

Auprès des élèves :

- Travail seul et non en équipe de soins (soins intégraux) ;
- Peu de pratique du leadership infirmier, faible capacité à déléguer et à donner des directives aux autres intervenants de soins ;
- Difficulté à déléguer des tâches, à donner des directives et à communiquer correctement avec les différents partenaires de soins ;
- Impression chez les diplômés de ne pas pouvoir prendre leur place et de ne pas pouvoir échanger avec les autres intervenants ;
- Peu de connaissances des tâches relatives aux divers intervenants des milieux de soins dont, entre autres, l'assistante infirmière-chef, l'infirmière auxiliaire et le préposé aux bénéficiaires ;
- Peu de connaissances du rôle de l'infirmière et des limites de chaque intervenant de soins ;
- Prêt à assumer leur rôle convenablement, leurs expériences de stage ayant plus ou moins reflété la réalité du marché du travail d'une infirmière en milieu clinique ;
- Impression d'avoir peu développé leur autonomie pour bien répondre aux exigences et aux responsabilités requises à la profession infirmière selon différents milieux de soins ;
- Connaissent sommairement les rôles et tâches des différents partenaires de soins.
- Difficulté à déléguer des tâches, à donner des directives et à communiquer correctement avec les différents partenaires de soins.
- Connaissance insuffisante des dossiers/patients et des différentes techniques réservées exclusivement aux infirmières.
- Méconnaissance des rôles des professionnels faisant partie des équipes multidisciplinaires et interactions difficiles avec les membres de ces mêmes équipes.

Auprès des enseignants :

- Plus de 50 % des enseignantes croient que les diplômés sont plus ou moins aptes à relever les défis de la profession infirmière au début de leur carrière sur le marché du travail ;
- Une majorité d'enseignantes pensent que les étudiants connaissent peu le rôle des différents partenaires des soins ;

- 75 % des enseignantes indiquent que l'étudiant n'est pas vraiment préparé à déléguer des tâches aux différents partenaires de soins ; beaucoup ont de la difficulté en communication et démontrent peu de leadership ;
- Une grande majorité d'enseignantes se sentent surchargées et bousculées face aux besoins des étudiants à bien intégrer et à progresser dans les compétences requises de la formation ;
- En général, les enseignantes sont satisfaites du fonctionnement des stages en milieux cliniques, bien qu'elles croient qu'il serait facilitant et avantageux de développer les compétences de leadership infirmier et de collaboration par, entre autres, une communication adéquate avec les partenaires de soins.

Ces lacunes expliquent en partie la difficulté des nouveaux professionnels à gérer le stress de l'intégration au marché du travail ainsi que le départ précoce de nouvelles diplômées qui quittent le milieu.

La démarche

Pour présenter la nouvelle formule de stage au Centre de formation professionnelle du Grand-Fjord (pavillon L'Oasis), mesdames Lavoie et Gauthier (Saguenay) ont requis l'assistance de madame Dufour (Saint-Jean-sur-le-Richelieu). La première étape fut de rencontrer les enseignantes du Cégep et de l'École professionnelle des métiers de Saint-Jean-sur-Richelieu où elles ont partagé leur expérience. Puis une rencontre a été réalisée avec la Direction des soins infirmiers de l'Hôpital du Haut-Richelieu, suivie par une visite d'une unité de soins avec des étudiants de dyades. Différentes questions ont été posées aux étudiants, au personnel de soins et aux membres de la direction sur la faisabilité du projet. Les commentaires ont tous été positifs.

La continuité à Saguenay

De prime abord, les enseignantes de la formation professionnelle se sont questionnées sur ce que les futures infirmières auxiliaires pourraient apprendre dans cette nouvelle formule de stage. Considérant son caractère inédit, les enseignantes ont tout de même décidé d'en faire l'expérience. Or, plusieurs embuches ont jalonné leur parcours. Par exemple, elles arrivent difficilement à arrimer les horaires de stage des deux établissements d'enseignement. Puis, elles se rendent vite compte des différences sur le plan de l'atteinte du niveau de compétences du métier. La formation professionnelle utilise l'approche par compétence avec une sanction dichotomique, chacune étant évaluée séparément bien que plusieurs compétences soient au programme pour un trimestre. Au collégial, la compétence est atteinte à la fin de la session et évaluée en pourcentage.

Plusieurs rencontres se sont succédé afin d'arrimer les pratiques, les horaires, les idées, faire part des inquiétudes, etc. Le projet fut présenté aux collègues enseignants qui ont démontré de l'ouverture, mais aussi des doutes quant à la réussite d'une telle organisation. Malgré tout, nous avons décidé d'aller de l'avant. Le choix de réaliser l'essai à l'Hôpital et centre de réadaptation de Jonquière, en médecine et en chirurgie s'est imposé d'office. Cette unité possède un local pouvant accueillir 12 stagiaires et deux enseignants. De plus, il s'agit d'une unité où le personnel est connu des enseignantes, ce qui a facilité l'implantation. Le projet a ensuite été expliqué à la gestionnaire du département et à l'assistante infirmière-chef de l'unité en question. Comme nous l'avions anticipé, il y a eu de la résistance et des inquiétudes. Il a fallu négocier sur le nombre de patients qui nous serait attribué et rassurer l'équipe. Une fois le projet accordé, nous nous sommes engagés à vérifier régulièrement auprès de l'équipe de soins si tout allait bien.

Les objectifs des deux formations (formation professionnelle et collégiale) se rejoignent : développer les compétences spécifiques au métier. Cet objectif commun a conduit à une belle association. Les enseignantes ont travaillé ensemble pour développer cette nouvelle formule de stage. Elles ont notamment défini les objectifs pédagogiques et les différents rôles des futures infirmières. En recréant de petites équipes constituées d'étudiantes infirmières et d'élèves infirmières auxiliaires, calquées sur le modèle existant dans les hôpitaux, les enseignantes étaient convaincues de la formule gagnante. Ainsi elles considèrent qu'en travaillant de cette façon, les stagiaires pourront exercer leurs compétences de leadership, de délégation, de communication, de partage d'informations et de travail d'équipe, ce qui constitue un énorme avantage pour leur formation. Toutes les futures infirmières pourront mieux connaître leur champ d'expertise, augmenter leur niveau d'autonomie et de confiance en soi, et établir une communication efficace et adéquate au domaine de la santé. Chacune des deux parties est gagnante et profite d'une meilleure vision de ce qui constituera son quotidien en milieu clinique.

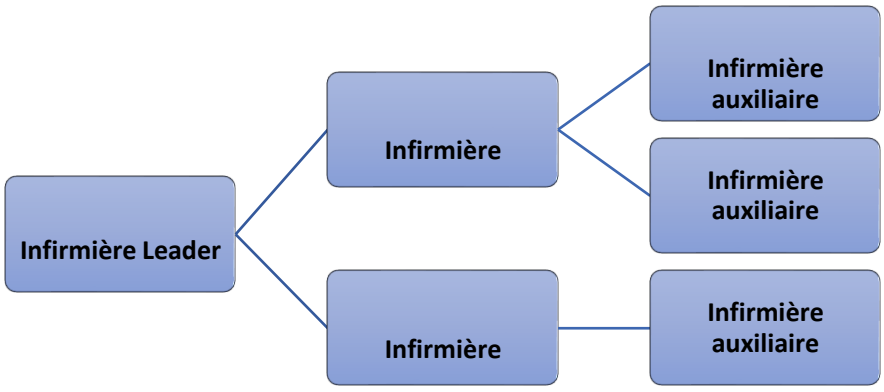
Les objectifs pédagogiques ciblés :

- Uniformiser la pratique et la qualité des soins offerts ;
- Assurer l'implantation et la continuité du plan thérapeutique infirmier (PTI) et promouvoir son utilisation auprès des infirmières auxiliaires ;
- Favoriser le travail en dyade tout en respectant le champ de pratique de chacun ;
- Développer, en donnant l'exemple, une communication efficace, avec d'autres partenaires de l'éducation et de la santé ;
- Reconnaître l'assise des connaissances théoriques et pratiques de chaque profession ;
- Connaître son rôle dans la prise de décisions cliniques ;
- Connaître et appliquer son code de déontologie ;

- Faciliter l'entrée sur le marché du travail.

Le fonctionnement :

- Présence d'un groupe de stagiaires infirmières auxiliaires et d'un groupe de stagiaires infirmières, sur la même unité, au même moment ;
- Deux enseignantes sur place ;
- Formation de deux équipes de soins à l'intérieur des groupes de stage ;
- Désignation de deux stagiaires leaders dans chaque équipe de soins. La fonction du leader est semblable à celle de l'assistante infirmière-chef. De plus, au courant de la journée la stagiaire leader fera un enseignement clinique à son équipe de soins.
- Les deux stagiaires leaders seront responsables de la communication avec les infirmières du milieu clinique. Ceci représente une diminution de charge importante pour le personnel en place.
- Les stagiaires infirmières et infirmières auxiliaires effectueront les soins aux patients, en fonction des codes de déontologie respectifs.
- Deux équipes sont formées (équipe A et équipe B). Chaque équipe aura à sa charge six patients.



L'étape suivante a été expliquer la nouvelle vision quant à la manière d'aborder les stages, la formule ainsi que les objectifs du projet, à la Direction des soins infirmiers et aux gestionnaires de l'Hôpital et centre de réadaptation de Jonquière. L'accent a été mis sur le développement de certaines compétences chez les stagiaires, difficilement atteignable dans

les stages « réguliers », l'objectif étant de faciliter leur intégration sur le marché du travail.

Est venu le moment de sélectionner les élèves, étudiants, et les enseignants qui participeraient au projet. Karine Laliberté a prêté main forte. Suite aux recommandations des enseignantes de Saint-Jean-sur-Richelieu, nous avons décidé de faire une journée de collaboration qui se déroulerait comme suit :

- Première rencontre entre les futures infirmières auxiliaires et infirmières pour créer des liens avant la première journée de stage ;
- Présentation du projet aux futures infirmières auxiliaires et infirmières ;
- Mises en situation et jeux de collaboration (jeu du dossier, jeu pyramide…) ;
- Partage d'un repas ;
- Présentation du déroulement d'une journée de stage de collaboration ;
- Retour : impressions et appréhensions des futures infirmières auxiliaires et infirmières.

Cette journée fut remplie d'émotions et de partages sur les inquiétudes de chacun. Le constat : nous sommes prêtes à effectuer un premier essai en milieu de soins.

Apports et prospectives

Les rencontres réalisées après les stages entre les différents intervenants des milieux de soins, les enseignants, les étudiants et les élèves tracent un bilan positif. On constate que :

- Les barrières entre les deux professions sont tombées ;
- Chacun possède une meilleure connaissance des rôles de l'autre ;
- Le développement de l'autonomie, du leadership, de la communication, de la confiance en soi, du travail d'équipe et du partage des tâches est accru.

Toujours selon les divers intervenants, quelques éléments demeurent toutefois à améliorer :

- La communication entre les enseignants et les partenaires de soins en milieu de pratique ;
- Favoriser davantage la communication entre les élèves ;
- Prendre le temps et mettre l'accent sur la planification de la journée et le partage des tâches ;

- Fixer des moments pour faire le point en temps réel (ex. : après les bains, avant le dîner, au retour du dîner, avant le rapport de fin de journée…).

Des commentaires d'enseignants et de stagiaires :

J'ai vraiment aimé le stage de collaboration. Ça nous apprend le travail d'équipe dans un milieu de soins et les rôles de chacun. Au début, on ne sait pas nécessairement qui fait quoi, mais plus les jours avancent et plus on apprend à qui transmettre les informations, à prendre notre place et à connaître les limites de notre champ d'exercice. Je recommencerais n'importe quand et je le recommande pour chaque groupe de stage ! (*Élève infirmière auxiliaire)*

Lors du stage de collaboration, nous sommes vraiment autonomes, les enseignants sont là, mais c'est comme si nous étions sur le marché du travail. Ça m'a permis d'apprendre à travailler en équipe en dirigeant ma petite équipe de soins. J'ai pris confiance en moi (*Étudiante infirmière).*

La collaboration m'a appris à mettre mes limites, prendre confiance en mes capacités et assumer mes opinions et idées même si cela peut créer des frictions à certaines occasions. Bref, de ne pas me faire piler sur les pieds et être en mesure de faire ma place. Je trouve que cela apporte une belle expérience qui nous rapproche de la réalité de notre milieu de travail. La collaboration m'a aidée à prendre confiance en mes capacités et ne pas me laisser intimider par les autres membres du personnel infirmier *(Élève infirmière auxiliaire).*

J'aime le stage collaboration, car il aide à bien différencier le travail d'infirmière et d'infirmière auxiliaire. Ce stage aide à apprendre à déléguer le travail à son coéquipier et à faire confiance aux autres. Les étudiantes infirmières apprennent à se concentrer davantage sur l'évaluation des patients, à développer leur jugement clinique encore plus, permet d'approfondir la gestion du dossier, développer le leadership, permet de mettre les étudiants infirmiers dans la réalité actuelle du milieu et d'apprendre à travailler avec des inconnus et pas juste avec des collègues de classe. Il apprend à communiquer clairement et adéquatement avec son/sa collègue, voire l'importance de bien poser des questions claires et précises pour avoir la bonne information concernant les patients, développer le sens des responsabilités chez certains de nos étudiants. Ils apprennent à régler des conflits lorsqu'il y en a *(Enseignante au Cégep de Chicoutimi).*

> J'aime faire un stage de collaboration avec mes étudiants, car ils apprennent à faire leur place et à se faire confiance. Ce stage leur permet de démontrer leurs capacités légales aux étudiantes infirmières. De plus, ils apprennent à travailler en équipe avec une collègue qu'ils n'ont pas choisie, parfois lors de conflits ils apprennent la gestion de crise et c'est pour cela que ce stage devient doublement intéressant. Ils développent davantage l'autonomie, car lorsqu'ils reçoivent des consignes des étudiantes infirmières, ça les pousse à réfléchir davantage. Elles s'aperçoivent de leurs forces et leurs capacités en échangeant leurs connaissances et en se comparant aux autres. Ce stage les pousse à se dépasser, car il crée parfois de la colère, de l'anxiété et des doutes. Pour nous les enseignantes, ça bonifie notre enseignement et notre évaluation lors de doute. C'est un stage exigeant, mais intéressant ! *(Enseignante en SASI).*

À la lumière de cette expérience positive, il est permis de croire que la sensibilisation aux rôles en milieu clinique permet de mieux définir l'apport de chacun des professionnels en soins. En sensibilisant les différents acteurs à l'importance de la collaboration interordre, on peut imaginer améliorer de façon significative l'intégration au sein de l'équipe de travail. De plus, en objectivant leur rôle, les futures diplômées développent un sentiment de confiance et conséquemment, une intégration plus rapide et de meilleures qualités professionnelles. L'intégration en milieu de soins devrait s'en trouver facilitée, et par le fait même, favoriser un taux de rétention plus important des nouvelles professionnelles en soins de santé. Dans cette prospective, nous aimerions éventuellement faire participer les étudiants préposés aux bénéficiaires et les étudiants en soins infirmiers de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC).